

Vrilénie

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 17/04/13

On l'avait prévu, ce mois d'avril est le mois de toutes les vilénies. En quinze jours on aura déjà tout vu et ce n'est pas fini. L'ouverture de la candidature à l'élection présidentielle a donné lieu à une boîte de Pandore. L'élection du candidat du TGV a réveillé le démon de la lutte des sièges qui sommeillait dans les membres composant ce parti au pouvoir. L'heureux élu est accusé de ne pas répondre au seul critère de compétence requis par les prétendus fondateurs du parti, en l'occurrence, la participation active au renversement de Ravalomanana. Une condition que les deux autres candidats étaient loin de remplir. Au lieu de se masser derrière son poulain, le TGV se tire une balle dans les jambes et permet à ses vrais adversaires de prendre une avance dans cette course vers la présidence.

Ravalomanana rit sous cape et a choisi ce moment de confusion pour placer son coup et sortir, non un lapin de son Stetson ramené du Texas mais un gros nounours en la personne de son épouse qu'il envoie au front. Et oui, l'ancien président a toujours mis en avant la politique du genre et a mis un point d'honneur à la journée du 8 mars. Et ça change tout. Voilà la Transition dans un beau drap. Il est clair que l'épouse de l'ancien président est, désormais, une personnalité politique et viole l'accord passé avec Rajoelina pour pouvoir rentrer et soigner sa mère souffrante. Maintenant, il est difficile de la choper et de la faire monter dans le premier avion pour abus de confiance sans risquer de mettre de l'huile sur le feu et de raviver certaines plaies qui ne se sont pas encore refermées et à un moment où le processus électoral semble irréversible. Plus fort que moi au poker menteur tu meurs, devait rigoler Ravalomanana, son fameux sourire carnassier au coin des lèvres.

Le cirque va proposer un super programme le 24 juillet. Le public aura l'embarras du choix puisqu'il en aura pour tous les goûts. Des clowns, des pitres, des funambules aveugles, des dompteurs de lémuriers, des jongleurs de voix, des faiseurs de miracle, des sectologues.... Jamais, certainement, l'élection présidentielle n'a autant réuni de personnalités aussi variées et disparates. Quand on ajoute l'immixtion du FFKM à un moment où on s'y attend le moins, le tableau est complet. À quoi jouent ces chefs d'église dont l'aura aura été souillé par une manifeste prise de position de ses membres dans cette crise On risque de s'ennuyer avec de vieux acteurs dont la carrière est derrière eux. Seule consolation, la création d'école de formation politique.

Le privé a compris qu'il est de la politique comme il est du football, il faut préparer la relève depuis son jeune âge. Et comme les talents sont rares, il faut parfois forcer le destin, forger des spécimens intéressants. Le hasard et la formation sur le tas ont amené à des situations catastrophiques et inextricables avec une espèce de politiciens endémiques à Madagascar, et dont la disparition ne fera pas sourciller la WWF.

Pour le moment, on croise les doigts pour que le candidat le moins mauvais, le moins corrompu, le moins pourri l'emporte. Du moins si l'élection arrive à se tenir. La démarche du FFKM semble la compromettre avec l'objectif évident de « fomenter » une nouvelle transition. L'insécurité qui gravit plusieurs crans avec le rapt du DG d'une grande société, lundi, et l'assassinat d'une boulangère originaire de la Sava, la semaine passée, tous les deux à quelques pas de leur domicile, fait froid dans le dos et prouve que les forces de l'ordre sont complètement dépassées par les événements et ne peuvent plus protéger les personnes et leurs biens. Pire, si le nombre de morts par violence armée était un indice de développement, on serait devant la France et les États-Unis. Il est des changements de veste des politiciens comme il est des meurtres au Kalachnikov, c'est devenu monnaie courante. Quand elles demandent 7,5 milliards d'Ariary pour garantir le déroulement des élections, il ne faut pas le prendre pour argent comptant. Les armes seront-elles plus fortes que les urnes